

Bagues 2010
titane pur
diamants

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

CISELÉS, MARTELES, PARFOIS RUGUEUX, LES ANNEAUX DE FABRICE SCHAEFER ONT UN ECLAT FURTIF ET FULGURANT, UN ECLAT COMME UN MINÉRAI MINIATURE, QUI SE FRAIE UN PASSAGE AU CŒUR DE LA MATIÈRE BRUTE. LA NATURE INSPIRE DÉCIDÉMENT L'ARTISTE. IL ENROULE AUTOUR DE NOS DOIGTS UN ÉTRANGE BESTIAIRE, ET DES POINTES DE FLEURS PRISONNIÈRES DU MÉTAL. INTRIGUANT.

Par Pascale Godin - Photos : Galerie TACTILE

L'atelier/galerie de Fabrice Schaefer est idéalement situé dans le vieux Genève, il est intime, confidentiel. Pierres apparentes, lignes métalliques, couleurs sobres, il est comme une allégorie du travail de l'artiste, quand l'esthétique contemporaine vient heurter, délicatement, des échos résolument anciens. Créateur de bijoux et enseignant à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève, l'artiste est un maître des métamorphoses qui explore la matière première comme on entre en aventure.

UN TRAVAIL *d'alchimiste*

Fabrice Schaefer se définit comme un bijoutier/designer, mais il se réclame aussi de l'alchimiste : "Nous en sommes les descendants, dans le sens où nous transformons les matériaux vils en matériaux

précieux", dit-il paisiblement en touillant son café. Ses mains sont nues, sans bijoux, il parle bas. Aucune affectation chez cet artiste qui a choisi pour norme la métamorphose. Du métal, essentiellement. Entre ses mains, l'aluminium, le titane, l'or et le fer se déstructurent, réduits à l'essentiel pour revivre sous d'autres formes. Ils deviennent poudre, poussière, brindilles, tordus et pulvérisés sous le feu avant de renaître différents, accumulés, débarrassés de leur nature brutale. Du coup, les bagues nées de ce traitement en force ont sur l'œil un effet presque tellurique, on les croirait venues d'un autre temps. Fabrice Schaefer n'a pourtant pas cette intention : "Formellement, il n'y a pas de lien, ça n'est pas voulu. Cette dimension ancienne, archaïque, vient de la transformation que les métaux ont subie. Les textures brutes font sans doute référence à des choses anciennes, forgées, qui ont connu l'épreuve du temps. Mais la comparaison s'arrête là, la pièce exprime une idée, et un principe d'expérience". ■■■

BAGUE à l'âme

Expérimenter tout, transformer toujours, Fabrice Schaefer veut plier la nature à la main de l'homme, la façonner, l'élever au raffinement. Il s'impose des thématiques, dont il ne sort que lorsqu'il a la sensation d'en avoir épuisé la substance : "Je m'inspire des fleurs, des animaux, de certains ornements particuliers, comme ce travail autour des feuilles d'olivier en or brodées sur les vestes des Académiciens. La pièce doit avoir un véritable sens à l'intérieur de son thème. Par exemple, pour rappeler que les Académiciens se nomment «les immortels», j'ai choisi des matériaux immortels : le titane et l'or pur." Immortelles certainement, les bagues de Fabrice Schaefer ne sont jamais des objets éphémères. Bijoux précieux, expressions d'un geste et d'une émotion sertie dans l'anneau, elles ont une vocation de transmission. Que des bagues ? Oui, ou presque. Le cercle de métal travaillé, trituré, incrusté de nielle ou d'or, le cercle qui étreint l'améthyste, la topaze ou le saphir est LA parure essentielle, l'ornement/lien par excellence de la peau et du geste, le plus signifiant de tous les bijoux. Une pièce d'art que l'on offre, que l'on s'offre ou que l'on reçoit, et qui colle à la peau de celui qui la porte : "les personnes qui s'approprient mes pièces sont très souvent proches de l'art contemporain, elles aiment la réflexion derrière l'objet", dit encore l'orfèvre.



"J'aime confronter les métaux de natures différentes"

Fabrice Schaefer



Bague 2008
titane pur.
améthyste



Bague clou 2007
titane pur. or fin

Bague immortelle 2009.
titane pur or 750/000.
saphir jaune



CONFRONTER les métaux

En sublimant le matériau brut, en l'améliorant, Fabrice Schaefer le rend précieux, et intrigant. Ce bijou qui paraît si lourd du point de vue du regard surprend par sa légèreté de coquillage, c'est un trompe-l'œil dont l'équilibre entre aspect brut et forme douce interpelle. Aux matériaux mous, le bijoutier préfère ceux qui ont de la résistance, avec lesquels il faut se battre : "J'aime le métal, c'est un matériau avec lequel on peut se tromper, recommencer, le transformer encore. Il convient à ma spontanéité." Les autres, l'or, l'argent, ne seront qu'ornements ponctuels, anecdotiques et lumineux, ils ne prendront jamais le pas sur la dureté froide du titane ou du fer : "J'aime confronter les métaux de natures différentes, la dureté du titane mélangée à la mollesse de l'or en incrustations. Le lien entre les 2 matériaux est forgé, au sens littéral, car on ne peut pas souder de l'or. Il y a donc un geste, un mouvement, une action perceptible dans le résultat." Un résultat aléatoire, comme ce clou d'or qui, à force d'être martelé au cœur de son cercle d'acier, finira par prendre la forme d'une fleur stylisée. Fabrice Schaefer dit de son travail qu'il lui prend toute sa vie : "Pour être un bon bijoutier, il faut être passionné, c'est quelque chose qui vous anime constamment. Je vis dedans, ça ne me quitte jamais vraiment, c'est mon monde et mon univers." Et quand le doigt montre la lune, Fabrice Schaefer, lui, regarde le doigt. ■



Bague "strates" 1995 or 750/000
échin en chêne et acier inox



+ D'INFOS

www.tactile.ch